



Golden Dome : un projet de bouclier antimissile et de défense aérienne américain

Le 27 janvier 2025, Donald Trump annonce le lancement du projet « *Iron Dome for America* »¹ par un décret présidentiel, plus tard renommé « *Golden Dome* ». L'objectif est de construire un « bouclier » multicouches, du sol à l'Espace, capable d'intercepter l'ensemble des menaces aériennes. Ce projet hors-norme est censé offrir une capacité initiale dès 2028. Il porte la redéfinition de la protection du territoire américain face à des menaces en expansion, tant en portée qu'en sophistication, tout en soulevant des interrogations sur sa faisabilité.

Un marqueur d'un basculement doctrinal américain

Dès la présentation de la *Missile Defense Review (MDR)* en 2019², Donald Trump affirmait vouloir garantir la capacité des États-Unis à détecter et détruire tout missile lancé contre le territoire national³. Ce document formalise une modernisation en profondeur des capacités antimissiles américaines, tout en consacrant l'espace comme domaine d'action défensive à part entière et non plus comme simple milieu de soutien aux opérations militaires. Cette orientation rompt avec la doctrine américaine héritée des années 1990, qui cantonnait la défense antimissile à des menaces régionales de faible envergure. À terme, le *Golden Dome* pourrait également intercepter des missiles depuis l'Espace.

Confrontée à l'accélération des capacités adverses et à l'élargissement du spectre des menaces, la défense antimissile américaine, longtemps centrée sur des puissances régionales aux capacités limitées (Corée du Nord, Iran), intègre désormais la Russie et la Chine, dont la *Defense Intelligence Agency* souligne que les arsenaux vont « gagner en ampleur et en sophistication ». Dans une déclaration conjointe⁴, Moscou et Pékin ont dénoncé le caractère déstabilisateur du programme, dont la réponse probable sera le renforcement de leurs capacités offensives, alimentant une dynamique d'action-réaction préoccupante pour la stabilité stratégique.

Capacités et limites d'une défense antimissile globale

Le système doit protéger le territoire américain contre 6 catégories de menaces : missiles balistiques intercontinentaux lancés par sous-marin, engins hypersoniques, missiles de croisière et système de bombardement orbital fractionné⁵. Il s'appuierait sur une capacité d'alerte avancée de type *SBIRS*⁶, une constellation multicouche *PWSA*⁷ et de capteurs de détection et de suivi *HBTS*⁸. L'interception serait organisée en 4 niveaux : une couche spatiale d'intercepteurs en phase d'ascension et 3 couches terrestres correspondant à la phase intermédiaire (*Next Generation Interceptor*⁹), à l'interception en haute altitude (*THAAD/Aegis*), et à la phase terminale en basse altitude (*Patriot*). L'ensemble serait coordonné par un système C2 chargé d'exploiter les données et de coordonner les actions.

Pour autant, plusieurs limites persistent. Sur le plan financier, le coût global du système est estimé par le *Congressional budget office (CBO)* à près de 1 200 milliards de dollars, dont plus de 60 % pour la couche spatiale, bien au-delà des annonces initiales. Techniquement, l'interception en phase d'ascension (2 à 5 minutes) exigerait le déploiement d'environ 7 800 intercepteurs en orbite basse pour garantir une couverture continue. Cette architecture reste largement théorique, malgré un prototype d'intercepteur envisagé par Lockheed Martin d'ici 2028. Enfin, sur le plan opérationnel, selon le *CBO*, cette couche n'engagerait simultanément qu'environ 10 cibles, capacité insuffisante face aux arsenaux russes et chinois, dimensionnés pour saturer toute défense adverse¹⁰.

Le *Golden Dome* s'apparente davantage à un cadre évolutif qu'à un programme figé : les couches de défense existantes forment un réseau opérationnel appelé à se densifier. Il met toutefois en évidence la tension entre l'ambition de l'administration Trump et les contraintes techniques et budgétaires de sa mise en œuvre, évoquant l'Initiative de défense stratégique du président Reagan dans les années 1980, restée inaboutie. L'invulnérabilité potentielle du territoire américain ne saurait être tenue pour définitive : tout système de protection, aussi moderne soit-il, relance l'effort adverse pour le traverser, ou le contourner.

Remerciements à Louna Chanier pour son travail de recherche

- 1 « [The Iron Dome for America](#) », *White House*, 01/2025.
- 2 « [Missile Defense Review](#) », *DoD*, 2019.
- 3 « [Trump calls for enhanced missile defenses](#) », *CNBC*, 01/2019.
- 4 « [Déclaration de la Chine et de la Russie](#) », *MFA*, 05/2025.
- 5 « [Golden Dome for America](#) », *DIA*, 05/2025.
- 6 *Space-Based Infrared System*.
- 7 « [Proliferated Warfighter Space Architecture](#) », *CESA*, n°533, 11/2023.
- 8 *Hypersonic and Ballistic Tracking Space Sensor*.
- 9 « [NGI, l'avenir de la défense antimissile balistique américaine](#) », *CESA*, n°555, 04/2024.
- 10 « [Potential Costs of a National Missile Defense System](#) », *CBO*, 05/2026.